

NAGY Lajos

Lajos NAGY

Pour lire
d'autres traductions
de littérature hongroise
en présentation bilingue,
veuillez cliquer ici.

KÉPTELEN TERMÉSZETRAJZ

LE BESTIAIRE SAUGRENU

© magyarról franciára fordította PASTEUR Jean-Louis

© traduit du hongrois en français par Jean-Louis PASTEUR

Kiadás : 1921
Fordítás : 2006-2020

Édition : 1921
Traduction : 2006-2020

A NYÚL

A nyúl a gyáva állatok közé tartozik. Származására nézve csak annyit tudunk, hogy nem núbiai párdüctől ered. Elemi iskolai tankönyveink szerint a nyúlt nyúlnak fűért nevezik (Nem tetszik érteni? Pedig így van, lásd: Miér nyúl a nyúl? - Fűért!)

Van erdei nyúl, mezei nyúl és házinyúl és kísérleti nyúl.

A nyulat már a régi görögök és rómaiak is ismerték, s ők még igen bátor állatnak tartották, aminthogy az is volt; bátorságát a nyúl akkor vesztette el, amikor arról értesült hogy Schwarz Berthold feltalálta a puskaport. Mindjárt tudta, hogy ebből baj lesz. Ettől kezdve bátorsága a különböző lőfegyverek feltalálásával és tökéletesítésével szoros kapcsolatban folyton-folyvást fogyott, annyira, hogy ma már a nyúl oly gyáva állat, hogy ha szegény fegyvertelen nyúl létére meglát egy fegyveres vadászt, a leggyávább módon elfut előle, ami bizony nem válik dicséretére.

LE LAPIN

Le lapin¹ compte parmi les animaux poltrons. En ce qui concerne son origine, nous savons seulement qu'il ne descend pas de la panthère de Nubie. D'après les manuels du cours élémentaire, c'est à cause de l'herbe que le lapin s'appelle lapin (vous ne comprenez pas ? c'est pourtant simple, voyez : Quel est sur le lopin le pain du lapin ? - L'herbe !²)

Il existe des lapins des bois³, des lapins des champs⁴, des lapins domestiques et des lapins de laboratoire.

Les Grecs et les Romains de l'Antiquité connaissaient déjà le lapin et le considéraient encore comme un animal fort courageux, ce qu'il était effectivement. Sa vaillance, c'est en apprenant que Berthold Schwarz⁵ avait inventé la poudre à fusil qu'il l'a perdue. Il a tout de suite su qu'il n'en sortirait rien de bon. Depuis lors son courage n'a cessé de décroître en relation étroite avec l'invention et le perfectionnement des diverses armes à feu, de sorte qu'il est de nos jours un animal si peureux que, quand un pauvre lapin désarmé aperçoit un chasseur armé, il s'enfuit devant lui de la manière la plus couarde, ce qui n'est certes pas à son honneur.

¹ Le terme hongrois *nyúl* désigne indifféremment tous les léporidés, donc aussi bien les lièvres que les lapins.

² Le jeu de mots hongrois s'appuie sur le double sens du mot *nyúl*, d'une part le nom "lapin", d'autre part le verbe "prendre" : *Miér nyúl a nyúl ? Fűért !* peut se comprendre indifféremment "Que prend le lapin ? De l'herbe !" ou bien : "Pourquoi le lapin est-il lapin ? A cause de l'herbe !."

³ Le *erdei nyúl*, "lapin forestier", est le lapin de garenne.

⁴ Le *mezei nyúl*, "lapin champêtre", est le lièvre.

⁵ Berthold Schwarz (vers 1318-1384) est un franciscain alchimiste allemand censé avoir redécouvert fortuitement en 1359 la poudre noire déjà connue des Chinois.

A nyúl fűvel táplálkozik, ami nem is lenne olyan rossz: elvégre mi is eszünk fűvet, csak nem akarjuk beismerni, s ezért azt mondjuk rá, hogy: spenót.

A nyúl táplálkozáson és szaporodáson kívül állandó félelemmel foglalkozik, ami - tudjuk, mindnyájan magunkról - nem tartozik a legkellemesebb szórakozások közé. (L. Magyarország, 1919 és 1920).

A nyúl igen hasznos állat, egyrészt azért, mert kártékonysága által, ha nagyon elszaporodik, kárt tesz a szomszéd vetésében, s ez tiszta haszon, másrészt azért, mert igen jó a húsa. A vadászok nagy kedvvel vadászták a régi jó világban, ma azonban nyulat löni - körülbelül 1914 augusztus elseje óta - nem valami előkelő dolog, sőt határozottan maradiság, ezen a téren már sokkal előbbre jutottunk.

A nyúlnak különösen jellemző sajátosságai nincsenek, amelyen szürke a színe, olyan szürke az egész egyénisége, éppen ezért szükség esetén helyettesíthető más állattal, például macskával. Hogy kitűnően tud futni, ebben - pláne olyan gyáva állat részéről - semmi csodálni való nincsen, de próbálna meg a víz alatt úszni, vagy turbékolni, esetleg lovagolni, vagy kesztyűbe dudálni. Mindezt nem tudja a nyúl, sőt még azt sem ő mondja, hogy pitypalatty, szóval egészen tehetségtelen állat.

Le lapin se nourrit d'herbe, ce qui n'est pas si blâmable : après tout, nous aussi nous mangeons de l'herbe, seulement nous ne voulons pas le reconnaître et nous en disons que ce sont des épinards.

En dehors de son alimentation et de sa reproduction, le lapin s'occupe à se faire peur en permanence, ce qui - nous autres le savons tous par notre propre expérience - ne figure pas parmi les divertissements les plus agréables (cf. la Hongrie, 1919 et 1920).

Le lapin est un animal fort utile, primo parce qu'il est nuisible et que, s'il prolifère beaucoup, il fait du dégât dans les semis du voisin, ce qui est tout bénéfice, secundo parce que sa viande est très bonne. Les chasseurs le chassaient avec grand plaisir dans le bon vieux monde, aujourd'hui cependant - depuis grosso modo le 1er août 1914 - tirer le lapin n'est plus quelque chose de distingué, c'est même résolument rétrograde : dans ce domaine nous sommes désormais parvenus à un stade beaucoup plus avancé.

Le lapin n'a pas de caractères particulièrement typiques : aussi grise qu'est sa couleur est grise son entière individualité, c'est justement pourquoi on peut, en cas de besoin, le remplacer par un autre animal, par exemple un chat. Qu'il soit excellent coureur n'a - surtout de la part d'un animal aussi froussard - aucunement lieu de nous surprendre, mais nous pourrions nous étonner s'il s'essayait à nager sous l'eau, ou à roucouler, ou à monter à cheval ou à jouer de la cornemuse les doigts pris dans le gantelet⁶. Or le lapin ne sait rien faire de tout cela, pire il ne sait même pas chanter le courcaillet⁷, bref c'est un animal complètement dépourvu de talent.

⁶ L'expression traditionnelle hongroise *kesztyűbe dudálni* signifiait à l'origine "hurler quand on vous enfile le gant de fer", un instrument de torture qui exerçait une pression insoutenable sur les ongles du supplicé.

⁷ Le courcaillet, cri de la caille, est désigné en hongrois par son onomatopée *pitypalatty*.

Talán még a házinyúl alkalmas arra, hogy érdeklődésünket felkeltse örült szaporasága által, és az által az ártatlan kedélyre valló tulajdonsága által, hogy néha a saját kölykeket megeszi.

Kivételesen előfordul a nyulak közt is bátor egyéniség; egy vadász beszélt egyszer ilyen bátor nyúlról, amely, amikor ráfogta a puskáját, és célba vette, felállt a két hátsó lábára, és a jobb első lábával - mintegy a mutatoujjával - megfenyegette a vadászt, mintha ezt akarta volna mondani: "Nana, te haszontalan! Nem szégyenled magad!?"

A vadász elejtette a puskáját, elfutott a rettentő lélekjelenléttel bíró nyúl előtt, sőt nem szégyellte bevallani, ha már ennyi megtörténhetett, többször vissza is lesett, vajon nem kapja-e föl a nyúl a puskát, és nem lö-e utána. Komoly természettudósok különben az egész történetet légből kapott koholmánynak minősítik, éppen így nem hiszek abban az elterjedt mesében sem, hogy egyes elszánt nyulak a vadászok közt mérgezett tűkkel járkálnak, és meg-megszúrják a puskájukat. Hogy mi mindent össze is hazudnak a vadászok s általában az emberek mostanában!

1920

Seul le lapin domestique aurait peut-être l'aptitude d'éveiller notre attention par sa folle fécondité et par cette sienne originalité, témoignant d'une innocente nature, qui consiste à parfois dévorer ses propres petits⁸.

Exceptionnellement, il arrive que se rencontre parmi les lapins une personnalité courageuse ; un chasseur raconta un jour qu'un preux lapin de ce genre, au moment où il avait braqué son fusil vers lui et l'avait visé, s'était dressé sur ses deux pattes arrière et, agitant sa patte avant droite - à la manière d'un index - , avait menacé le chasseur comme s'il avait voulu lui dire : "Veux-tu bien, petit vaurien ! N'as-tu pas honte !?..."

Le chasseur avait laissé choir sa carabine et s'était enfui devant le lapin doté de cette terrifiante présence d'esprit, qui plus est il n'eut pas honte d'avouer que, vu tout l'impensable qui s'était déjà produit, il s'était retourné plusieurs fois pour guetter si le lapin n'allait pas se saisir de la carabine et le poursuivre en lui tirant dessus. Des naturalistes sérieux qualifient néanmoins l'histoire entière d'élucubration forgée de toutes pièces, exactement comme ils refusent de croire la fable répandue selon laquelle certains lapins intrépides déambulent au milieu des chasseurs avec des seringues empoisonnées et piquent chacun de leurs fusils. Quels mensonges les chasseurs, et de nos jours les hommes en général, ne vont-ils pas inventer !

⁸ Assertion véridique quoique le lapin soit herbivore : après mise bas, la lapine reconstitue ses forces en mangeant son placenta ; accidentellement, si elle se sent encore en déficit de substances vitales, il lui arrive de dévorer ses petits.